

Effet du complément de fertilisation Solenature sur l'évolution floristique d'une prairie permanente

D. Leménager¹, M. Moinard¹, B. Blanchet², Y. Gallard², J.-C. Yvin¹, D. Leconte¹

1 : Timac Agro International, Centre de Recherche International en Agrosience, 55, rue Jules Verger, F-35800 Dinard ; dlemenager@roullier.com

2 : INRA., Domaine Expérimental du Pin, F-61310 Le Pin-au-Haras

Introduction

La composition en familles botaniques influence les caractéristiques de production et de valeur nutritive des prairies. L'influence des pratiques agricoles sur la richesse floristique des prairies ouvre des opportunités pour maintenir des niveaux de diversité satisfaisants avec un bon niveau de production. Une précédente étude (ROUXEL *et al.*, 2012) a montré l'optimisation du rendement de prairies permanentes du Haras-du-Pin par l'utilisation d'un complément de fertilisation Solenature, composé d'un extrait d'algue Phéoflore sur une base amendante de calcaire coquiller marin.

Afin d'évaluer les fonctions agricoles et environnementales rendues par une prairie permanente, une caractérisation de la diversité floristique des parcelles au cours du temps semble essentielle.

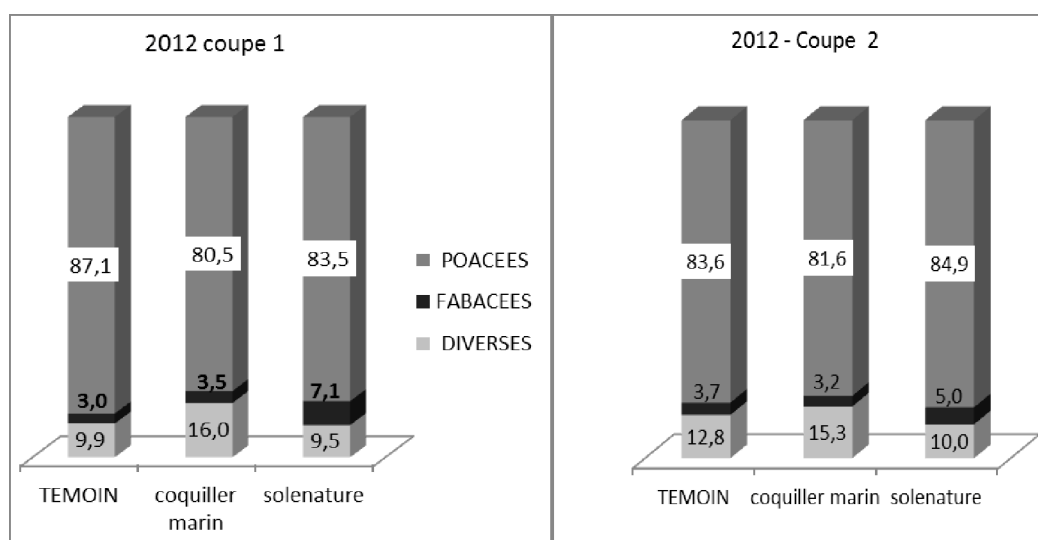
L'objectif de cette étude est d'étudier l'évolution de la diversité floristique après l'application du complément de fertilisation Solenature qui agit sur la minéralisation du « mulch » prairial (ROUXEL *et al.*, 2012).

Méthodologie

La prairie des Pieds mouillés (Haras-du-Pin) appartient au groupe des prairies hygrophiles mixtes (fauche/pâture) intermédiaires et acides et est caractéristique des prairies humides peu fertilisées. La diversité floristique est représentée par l'abondance des espèces.

Dans le dispositif prairial, les amendements (coquiller marin ou Solenature : coquiller marin + extrait Phéoflore) sont apportés *in situ* sur la base de 600 kg/ha dans un dispositif de parcelles de 10 m de long et 5,4 m de large. Chacune d'entre elles est espacée des autres de 3 m ; une bande de 4 m autour du dispositif évite les effets de bordure de la fertilisation des parcelles adjacentes. Le fourrage est récolté à un stade précoce entre l'ensilage et le foin. Chaque modalité comprend 3 répétitions. Ce complément de fertilisation a été appliqué pendant 2 années consécutives pour comparer dans le temps l'évolution de la végétation de chaque parcelle en fonction du traitement qui lui a été appliqué. Des inventaires botaniques ont eu lieu avant chaque fauche et les résultats présentés ci-dessous sont issus de la deuxième année d'application des traitements. Les tris par espèce botanique ont été réalisés sur 8 quadrats de 50 x 50 cm dans chaque parcelle élémentaire du dispositif.

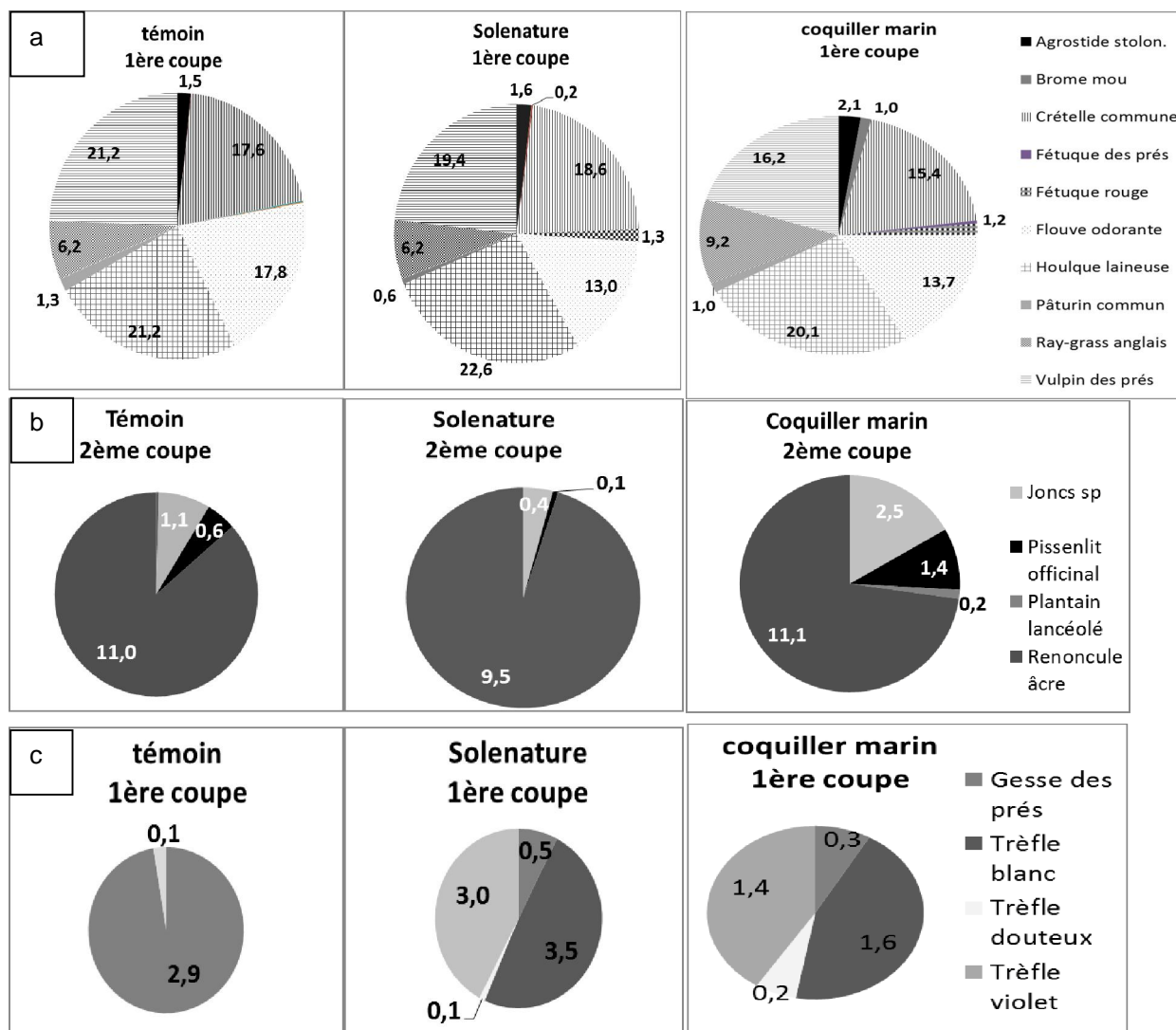
FIGURE 1 – Répartition pondérale (% du poids vert) des familles botaniques selon le traitement appliqué à la parcelle du Haras-du-Pin à chaque fauche.



Résultats

Les résultats ont montré que **la proportion de fabacées varie de 3 % pour le témoin à 7,1 % pour le complément de fertilisation Solenature** (Figure 1). De plus, le traitement Solenature augmente la proportion de crételle et de houlque laineuse au détriment de la flouve et dans une moindre mesure du vulpin (Figure 2a). La moyenne des espèces diverses oscille entre 10 % pour le traitement Solenature et 15,3 % pour le Témoin (Figure 2b). Malgré des différences entre parcelles élémentaires, les trèfles blanc et violet représentent une proportion importante parmi les fabacées et stable d'une année sur l'autre. **La diversité des fabacées est améliorée par la présence de plusieurs espèces : le trèfle blanc, le trèfle douteux (*Trifolium dubium* Sibth.), le trèfle violet et la gesse des prés par comparaison au témoin où le trèfle blanc prédomine** (Figure 3c).

FIGURE 2 – Effet des traitements sur la diversité de la végétation a) Poacées (coupe 1), b) Diverses (coupe2), c) Fabacées (coupe 1).



Conclusion

Les fabacées, espèces estivales qui supportent la chaleur et la sécheresse, sont favorisées par rapport aux poacées par l'application du Solenature. **La biodiversité des fabacées est augmentée** par l'application de ce complément de fertilisation qui fait donc **évoluer la végétation des parcelles vers une meilleure résistance aux stress abiotiques** (BAUMONT *et al.*, 2011).

Références bibliographiques

- ROUXEL D., LEAU G., BLANCHET B., GALLARD Y., YVIN JC., LEMENAGER D., HOUDUSSE F. (2012) : "Optimisation du rendement de prairie permanente par l'utilisation de complément de fertilisation", *Actes des Journées de l'AFPF, Prairies permanentes : de nouveaux atouts pour demain*, 3-4 Avril 2012.
- BAUMONT R., PLANTUREUX S., FARRIE J.P., LAUNAY F., MICHAUD A., POTTIER E. (2011) : *Prairies Permanentes : des références pour valoriser leur diversité*, Institut de l'Élevage, ISBN 978-2-36343-000-7.